

Le regard de François-Michel Lambert, militant écologiste et homme politique sur le militantisme écologique à l'ère du digital

« Le militantisme à l'ère des réseaux sociaux numériques », le thème était au centre de la 3^{ème} conférence DECODDEX organisée le 11 janvier 2024. A l'issue de l'évènement, l'un des participants, François-Michel Lambert, militant écologiste et ancien député, a été interrogé par les étudiants de Master 1 Communication des Organisations et du Développement Durable. Il évoque entre autres le rôle joué par les plateformes sociales dans la prise de conscience écologique ainsi que la responsabilité des politiques dans la protection de la planète.

Près de trois décennies après la naissance du militantisme environnemental, les moyens d'action et les canaux de communication des activistes ont connu de nombreuses variations. A l'ère des réseaux sociaux, les nouveaux écologistes que sont les partisans du bio, de la protection des animaux et de la lutte anti-gaspillage, entre autres privilégient le numérique pour diffuser leurs revendications.

Les nouveaux enjeux de cette digitalisation du combat écologiste et ses impacts sur l'opinion publique étaient au cœur de la 3^e journée DECODDEX organisée jeudi 11 janvier à l'EJCAM sur le site de Marseille. Au rang des invités, figurait François-Michel Lambert, ancien député dont l'engagement politique s'est toujours combiné à ses combats écologiques. Après des études d'expertise en emballage alimentaire et un Master en logistique, il a travaillé sur divers programmes de développement. En 2012, il est élu député dans les Bouches-du-Rhône.

François-Michel Lambert est également, le premier, à avoir proposé un système d'économie circulaire en France avec la création d'un Institut National. Au cours de son mandat, il a contribué à légiférer sur l'interdiction de la production d'objets et d'emballages en plastique ainsi que sur la légalisation du cannabis. Dans un entretien à l'issue de la table ronde, ce militant a souligné l'importance des réseaux sociaux dans l'accroissement de la conscience environnementale. Toutefois, il regrette ce qu'il qualifie de « sentiment d'impuissance » des citoyens. Selon lui, « L'information est diffusée, mais la compréhension des principaux enjeux du dérèglement climatique reste floue ». Il considère que les citoyens doivent être capables individuellement de comprendre l'ampleur du phénomène afin d'apporter des changements dans leurs vies.

En ce qui concerne le pouvoir des politiques dans la sauvegarde de la nature, François-Michel Lambert estime qu'ils sont les seuls en mesure de changer les règles du jeu. L'ancien élu estime que la législation sur l'environnement doit évoluer selon les circonstances. Pour lui, il revient aux politiques de réajuster les règles sociétales pour les adapter aux urgences environnementales : « la responsabilité ne doit pas reposer uniquement sur les consommateurs et les entreprises, c'est pourquoi un changement structurel est nécessaire pour garantir des transformations significatives ».

L'ex-député est aussi revenu sur le fait que les citoyens se sentent dépassés, au niveau individuel, par la complexité des changements nécessaires ainsi que par l'absence de retombées immédiates sur leurs vies quotidiennes. A propos des derniers mouvements sociaux qui ont été populaires sur la toile, tels que *MeToo* et *Black Lives Matter*, François-Michel Lambert a tenu à préciser que ce qui les distingue de l'engagement environnemental est le fait qu'ils portent sur des questions sociétales précises où le changement de comportement demandé est souvent plus clair et cadré, ce qui contribue à une adhésion massive chez les internautes.

Selon lui, le plus grand engagement des jeunes générations actuelles sur les sujets écologiques est une fausse perception véhiculée par les médias. Il encourage, en revanche les jeunes à éteindre la voix des réseaux sociaux dans leurs esprits ou au mieux, à les utiliser de manière stratégique pour influencer les journalistes et les politiques sur des questions relatives à l'urgence climatique.